

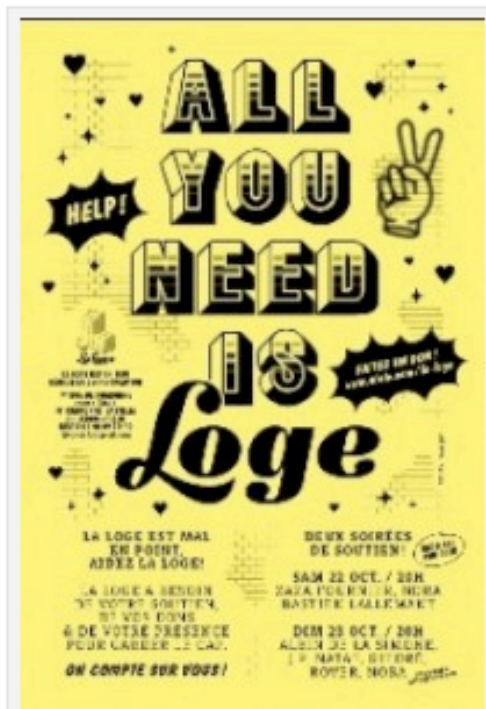
Théâtre : La Loge remonte la pente

Par Frédéric Rieunier, le 26 octobre 2011, dans la rubrique Culture

La Loge annonçait la semaine dernière des difficultés financières, conduisant le théâtre à mettre sur pied des **concerts de soutien les samedi 22 et dimanche 23 octobre 2011**. L'initiative a été bénéfique. Mais si la salle est presque sortie d'affaire, des incertitudes demeurent.

L'équipe de La Loge commence à respirer. Mis à mal financièrement, l'avenir du théâtre était mis en péril. Contraint de faire des travaux pour mettre notamment à neuf son système électrique et son système son, la salle n'était pas parvenue à obtenir un prêt bancaire permettant de les financer. Selon les devis réalisés, **cette rénovation doit coûter entre 2 000 et 5 000 €**. Et la salle a l'impératif d'initier ces travaux avant la fin du mois d'octobre.

Grâce à la mobilisation de plusieurs artistes (JP Nataf, Zaza Fournier, Albin de la Simone, Giedré, Nora...) la salle a pu recueillir environ 4000 € ce week-end. Elle a également mis en place un système de dons à travers ulule.com, un site dédié au financement coopératif de projets. Le but est d'obtenir 3000 € par ce biais. « **On est à peu près à 80 % de la somme totale**, indique Alice Vivier, la directrice de la salle. *Mais le truc avec ce site, c'est que si on n'atteint pas les 3000 €, on ne récupère rien.* » Il reste un peu plus d'une semaine pour que l'objectif soit rempli.



Grâce à ses concerts de soutien, La Loge a pu récolter ce week-end environ 4 000 €.

Cette difficulté n'a toutefois pas déstabilisé l'ambition de La Loge. « *On est une salle qui fonctionne en co-réalisation, poursuit Alice Vivier. Ça veut dire qu'on partage les recettes avec les artistes qu'on accueille. Toutes les salles parisiennes quasiment font du minimum garanti ou de la location de salle. Et donc s'assure une rentabilité qui permet à la salle de vivre. Sauf que nous on a vraiment le parti pris d'aider les artistes à jouer et de ne pas les faire payer pour jouer – ce qui, en soit, paraît logique mais ce qui est en fait rare. (...) Ça veut dire qu'un mauvais soir et des mauvaises recettes ne font pas rentrer de sous dans la caisse.* »

Un risque d'autant plus important que La Loge privilégie la jeune création, un choix qui ne garantit pas toujours une affluence élevée...

Frédéric Rieunier

La Loge – 77, rue de Charonne